

d'Irving Fisher, du Bureau américain de statistique, des publications des Economistes de Londres et de toutes les publications régulières montrent que dans 80 p. 100 d'entre elles les indices sont d'une tendance générale vers la hausse. Je ne pense pas que personne prétende voir une hausse rapide, mais il y a des indications générales, purement statistiques, d'une légère, mais continuelle courbe vers la hausse et, dans nos publications, nous suivons les statistiques d'aussi près et aussi exactement que nous le pouvons, au jour le jour et de semaine en semaine.

M. NEILL: J'avoue que je me suis formé une opinion assez semblable à celle que vient d'exprimer mon honorable ami (M. Bouchard). Il m'a semblé que, pour parler franchement, le choix des articles du bulletin était fait dans le but de créer une bonne propagande en vue des prochaines élections. Je parle du sujet que nous débattions la dernière fois que nous discussions les crédits du ministre. Je me suis plaint de ce que les renseignements donnés par une des publications du ministre différaient considérablement des renseignements donnés par une autre ou par d'autres et j'ai cité trois cas dans l'exportation des conserves de saumon. J'ai cité le trimestre finissant en juin, le trimestre finissant en septembre et les chiffres pour les neuf mois finissant en septembre et j'ai indiqué qu'il existait une différence, non pas insignifiante, mais allant jusqu'à 60 p. 100. Cela se passait le 24 février et, le 27, à l'appel de l'ordre du jour, le ministre a ramené la question sur le tapis et a pris presque deux pages du hansard pour expliquer la situation et montrer que je me trompais. Je me demande si j'aurais pu parler aussi longuement avant le passage à l'ordre du jour.

L'hon. M. STEVENS: L'honorable député voudra bien remarquer que je l'ai fait à sa demande.

M. NEILL: Oui, il a dit cela, mais je n'ai pas pu trouver quand j'avais demandé ces explications. J'avais fait une déclaration.

L'hon. M. STEVENS: Mon honorable ami m'a demandé d'en prendre note et de donner des explications dès que l'occasion s'en présenterait et je l'ai fait le plus tôt possible pour l'obliger.

M. NEILL: Demander de prendre note constitue à peine une question. Néanmoins, cela n'a pas grande importance. Maintenant, à mon sens,—et peut-être parce que j'ai l'esprit trop obtus,—l'explication a rendu la situation pire. Elle était triple. Tout d'abord, on a expliqué,—et je présume que c'est exact jusqu'à un certain point,—qu'un des rapports

[L'hon. M. Stevens.]

était une compilation des exportations du Canada et l'autre des importations en Grande-Bretagne, et non pas des statistiques anglaises, mais des statistiques canadiennes.

L'hon. M. STEVENS: Mon honorable ami fait erreur sur ce point. Il me pardonnera de l'interrompre, mais je crois qu'il serait très malheureux de voir se répandre l'impression que le bureau des statistiques faussait plus ou moins la vérité. Les chiffres des importations au Royaume-Uni sont les chiffres du Royaume-Uni. Mon honorable ami veut-il accepter ma parole sur ce point? —parce qu'on met en doute la réputation et l'honneur du Statisticien en chef du Canada et je suis peiné de voir qu'il en soit ainsi.

M. NEILL: Je n'attaque ni la réputation ni l'honneur du statisticien. Je dis que l'employé qui prépare ces bulletins et qui produit trois millions de mots pour \$6.20—comme le ministre l'a dit lui-même l'autre jour—a choisi ses chiffres à la hâte, comme ils sont venus et n'a pas travaillé aussi soigneusement qu'il aurait pu le faire.

L'hon. M. STEVENS: Je n'ai jamais dit cela.

M. NEILL: Au sujet du bulletin?

L'hon. M. STEVENS: Aucune déclaration de ce genre.

M. NEILL: Très bien, allons voir au hansard.

L'hon. M. STEVENS: Oui, allons-y voir.

M. NEILL: On y verra que le ministre a déclaré que c'était un choix; qu'à mesure qu'on passait les articles en revue, quelqu'un en choisissait; que le système était rapide et qu'on triait les matériaux de cette manière.

Quant à savoir si les renseignements viennent de Grande-Bretagne, je ne puis consulter les archives anglaises et j'ai pris ce qu'il y avait dans le bulletin préparé par le ministre et dans le *Bulletin des renseignements commerciaux* qui relève de l'autorité du ministre, comme il en conviendra. Je n'ai rien pris des archives anglaises. Le *Bulletin des renseignements commerciaux* ne dit pas que ce sont des chiffres de la statistique anglaise, mais j'accepte la déclaration du ministre sur ce point.

J'ai compris que le ministre disait que, si des consignations de saumon de Colombie-Anglaise étaient expédiées par mer, il leur faudrait un temps considérable pour arriver à destination et, par conséquent, certaines seraient indiquées par les rapports de Grande-Bretagne comme appartenant à un trimestre différent de celui où elles auraient quitté le Canada. C'est parfaitement vrai et cela